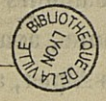


Programme artistique

1849

De l'Épée d'honneur qui doit être offerte

AU GÉNÉRAL OUDINOT DE REGGIO.



La Commission, en séance générale, a adopté ce qui suit :

Cette épée sera droite, avec la poignée en forme de croix. C'est l'épée traditionnelle des causes saintes : celle que portaient les Croisés.

Sur la poignée seront ciselées, en pied et en haut-relief, les deux grandes figures historiques de Constantin et de Charlemagne, les fondateurs et les défenseurs de la puissance temporelle des papes.

Sur l'une des faces du croisillon formant la garde de l'épée, sera ciselée en bas-relief la défaite de Maxence, triomphe du christianisme sur le paganisme antique, grand fait historique symbolisant le triomphe récent de l'armée française sur le paganisme moderne qui, sous le nom de SOCIALISME, sape les bases fondamentales de toute société.

Sur l'autre face du croisillon, le bas-relief représentera le général Oudinot offrant les clefs de Rome à Sa Sainteté Pie IX.

Sur le fleuron supérieur qui couronnera l'œuvre et formera le pommeau de l'épée, l'artiste aura à ciseler le Christ remettant à saint Pierre les pouvoirs qui, par leur transmission, doivent assurer la perpétuité à cette Eglise contre laquelle *l'enfer ne saurait prévaloir*.

Sur les fleurons à deux faces du croisillon, d'un côté on placera les armes de Lyon, et de l'autre, celles de Rome; au revers, d'un côté, un monument de notre ville : la cathédrale de Saint-Jean; et de l'autre, un monument de la ville sainte : la basilique de Saint-Jean-de-Latran.

L'église de Saint-Jean est l'église primatiale des Gaules, comme l'église de Latran est la basilique pontificale par excellence. L'affinité qui existe entre ces deux monuments, existe entre les deux villes. Lyon est la Rome des Gaules, disait-on autrefois; le pape Pie VII l'appelait la ville la plus

catholique du monde ; il était donc naturel que la capitale de la France religieuse témoignât de sa sympathie pour la capitale du monde chrétien , en prenant l'initiative d'une manifestation en faveur de son libérateur.

Lyon d'ailleurs ne pouvait l'oublier : celui qui venait de vaincre l'anarchie à Rome , avait été l'organisateur et le chef de cette vaillante et fidèle armée des Alpes , appelée à son tour à la vaincre dans nos murs , et à y laisser le glorieux exemple du dévouement et du patriotisme.

Enfin , sur la lame seront gravées et incrustées d'or les armes du brave général à qui l'épée est destinée , ainsi que l'inscription dédicatoire. Au bas du fourreau sera un groupe représentant l'archange saint Michel , patron de la France , terrassant Satan , ce type éternel de l'orgueil et de la révolte.

La Commission a voulu éviter toute allégorie païenne, afin de conserver à ce monument tout le caractère solennel et chrétien qu'il doit avoir.

LES MEMBRES DE LA COMMISSION.

BUREAU :

Président :	M. Humbert FERRAND.	} Membres adjoints.	MM. DESJARDIN, architecte.
Secrétaire :	FABISCH, professeur de sculpture à l'École des Beaux-Arts.		Comte D'HERCULAIS.
Trésorier :	Prosper DUGAS, négociant.		Charles GAUTHIER, négociant. Louis GUÉRIN, négociant.

M

Il est dans la vie publique des actes qui répondent si intimement aux instincts généreux et élevés du cœur, que chaque homme de bien y retrouvant l'expression de ses propres sentiments, les adopte spontanément comme tels et éprouve le besoin d'en partager la solidarité. C'est ainsi que se présente la manifestation ayant pour objet d'offrir une épée d'honneur au général Oudinot.

Le fait militaire de la prise de Rome n'est pas seulement glorieux pour la France — *gesta Dei per Francos*; — profitant à la Société tout entière, il engage la reconnaissance de tous ceux qui se sont voués à la défense de cette dernière, sous quelque drapeau politique qu'ils se soient rangés.

Honorer l'armée d'Italie dans la personne de son chef, était une pensée qui honorait en même temps les nombreux habitants de Lyon qui en prenaient l'initiative.

La Commission chargée de régler l'emploi de la souscription ouverte à cet effet, vient d'arrêter définitivement le programme artistique de l'épée dont elle avait à étudier la forme. Elle s'empresse de porter ce programme à votre connaissance. Dans le cas où vous n'auriez pu encore lui faire parvenir l'offrande que vos sympathies réservent à cette œuvre, vous pourriez l'adresser indifféremment aux bureaux du *Courrier de Lyon*, du *Salut public* et de la *Gazette de Lyon*, ou à chacun des membres de la Commission.

Agréer, Monsieur, l'assurance de notre haute considération.



Les membres de la Commission :

ARNET, tailleur. — BIGOT, rédacteur du *Salut Public*. — J. BLANCHON. — Alphonse de BOISSIEU, membre de l'Académie de Lyon. — BOUÉ, curé d'Ainay. — BOULLÉE, membre de l'Académie de Lyon. — DELANDINE, vice-président honoraire du tribunal civil de Lyon. — COLLET-MEYRET, sous-préfet. — Le docteur COLRAT. — DUCRUET, président de la Chambre des Notaires. — FRAPET, ancien magistrat. — HYVERNAT, rédacteur de la *Gazette de Lyon*. — JOUVE, rédacteur du *Courrier de Lyon*. — MESSY, chef d'atelier. — A. TERRET. — VANEL, fabricant.

(1) voir la composition du bureau au bas du programme

Monsieur
le curé de la paroisse de Saint-Pierre
à Paris

Paris, le 10 Mars 1848.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27 février dernier. Ce rapport a été rédigé par moi-même et par M. le curé de la paroisse de Saint-Pierre, et il est accompagné de quelques observations que vous voudrez bien agréer. Je prie de vous adresser ce rapport par la voie la plus sûre, et de vous en faire part par votre prochain courrier.

Je suis, Monsieur, avec toute ma haute estime, votre dévoué serviteur.

Le curé de la paroisse de Saint-Pierre,
M. le curé de la paroisse de Saint-Pierre.